

Retranscription de la vidéo
sur l’enquête sur l’empreinte antisémite sur YouTube

*[La vidéo a été mise en ligne en septembre 2021. Deux personnes parlent : Benjamin Tainturier et Charles de Dampierre, du medialab. La vidéo est accessible avec le lien suivant :* <https://www.youtube.com/watch?v=dlmBfWRpa4M>  *]*

L’enquête qu’on a réalisée au sein du medialab traitait de la présence de l'antisémitisme sur YouTube via une étude des commentaires sur YouTube.

# Carton sur lequel est écrit « Pourquoi cette enquête ? »

L'idée c'était donc d'évaluer au sein de toutes les conversations que suscitent les nombreuses vidéos sur YouTube quelle était la prévalence des commentaires à empreinte antisémite au sein des médias d'information et des chaînes plutôt périphériques si on regarde l'espace public.

Une fois qu'on avait évalué cette prévalence, à savoir quel était le pourcentage de commentaires dont on peut estimer qu'ils avaient une empreinte antisémite ou qu'ils avaient une tonalité antisémite, on voulait aussi savoir comment ils se répartissaient ces commentaires sur l'ensemble des contenus que propose YouTube selon des grandes familles de contenus, et de quel type d'antisémitisme, puisque l'histoire de l'antisémitisme est grosse de différentes époques, de différents raffinements, etc., quel type d'antisémitisme était plus ou moins prévalent et dans quels espaces de YouTube.

# Panneau sur lequel est écrit « Première partie : comment avez-vous étudié YouTube ? »

La méthodologie qui a été mise en place se divise en deux parties. La première partie concerne une étude structurelle de YouTube, et la seconde partie, l'entrainement d'un algorithme.

Dans la première partie, ce qu'il s'agissait de faire c'était de comprendre comme se répartissaient les différents contenus de YouTube.

Quelles sont les chaines qui parlent de divertissement, quelles sont les chaines qui prodiguent une analyse politique, quelles sont les chaines liées aux médias centraux ou les chaines liées aux médias périphériques, de droite, de gauche, etc.

Et pour faire ça, et plutôt que de plaquer une définition que le chercheur établit sur tel ou tel contenu : ça c'est un contenu d'information, ça c'est un contenu de divertissement, etc., on a choisi de faire émerger de YouTube lui-même et des interactions entre les utilisateurs sur YouTube la définition des différents territoires, des différentes caractéristiques des chaines et des contenus.

Comment est-ce qu'on a fait ça ? On a simplement rapproché, sur notre carte des territoires, les chaines qui partagent des commentateurs communs.

C'est à dire que si une personne a commenté deux vidéos, ces deux vidéos sont créditées d'un lien dans un réseau global.

Et ça, ca permet de faire émerger, par agrégation de tous les commentaires, une classification selon l'auditoire des différentes chaines et des différents contenus qu'elles proposent.

Et on voit très bien, grâce à cette méthodologie, se distinguer les chaines qui sont celles rattachées à des médias centraux, les chaines liées à des médias indépendants, de droite identitaire, de droite populiste, liées à la réinformation, et les chaines de contenu d'opinion ou de divertissement.

# Panneau sur lequel est écrit : « Seconde partie du projet : Comment avez-vous utilisé les techniques de traitement automatique du langage ? »

L'idée est d'analyser plus de deux millions de commentaires issus de vidéos YouTube.

On pourrait les analyser manuellement, un à un, et tenter de dire si oui ou non ils ont une forme d'antisémitisme.

Mais ça prendrait beaucoup beaucoup de tempset pour cela on a fait appel à des techniques de traitement automatique du langage qui permettent tout simplement de faire des études à grande échelle Ce genre de méthode est largement utilisée dans les techniques de modération.

Nous nous sommes donc appuyés sur ce genre de littérature et nous avons entrainé un tel algorithme.

Une fois l'algorithme entrainé, nous l'avons passé sur les 2 millions de commentaires du corpus.

Et nous avons pu dire si un commentaire est candidat ou non à une forme d'antisémitisme.

Une fois que le commentaire a été déterminé comme candidat à l'antisémitisme nous avons manuellement regardé ces candidats nous avons manuellement regardé ces candidats et évalué si oui ou non ils avaient une forme d'antisémitisme.

Ce genre de méthode nous a permis d'évaluer, de quantifier à la fois le nombre de commentaires antisémites mais aussi la forme que prenaient ces commentaires dans l'ensemble du corpus YouTube.

# Panneau sur lequel est écrit « Quels sont les principaux résultats de cette enquête ? »

De cette étude se dégagent quatre principaux résultats.

Le premier de ces quatre résultats c'est celui qui répond à la question : Quelle est la prévalence de l'antisémitisme sur YouTube ?

La réponse très claire qu'on pourrait donner à cette question c'est : l'antisémitisme est non négligeable mais non prévalent.

C'est à dire qu'il y a un très très faible pourcentage de tous les commentaires qu'on a analysés qui possèdent une empreinte antisémite.

Et on parle bien d'empreinte ici, c'est à dire qu'il est difficile, avec les méthodologies de reconnaissance automatique du langage, de qualifier précisément un énoncé comme antisémite, eu égard aux définitions complexes de l'antisémitisme et aussi aux biais de l'algorithme.

Pour contrôler ce fait, on a préféré parler de contenus à empreinte antisémite, sur lesquels il y avait une présomption d'antisémitisme.

Ces contenus sont non négligeables mais non prévalents.

Le second résultat répond à la question liée à la répartition des contenus antisémites sur les différents territoires de YouTube.

Là ce sont les chaines de droite, de droite radicale, sur lesquelles on atteste la plus forte prévalence de contenus à empreinte antisémite. Des chaines d'abord de droite populiste et ensuite des chaines de droite identitaire.

À ce classement, ce trio de tête, s'ajoutent des chaines liées à la réinformation.

Ce qui prouve que, dans la séquence médiatique autour du Covid et sur ces chaines où on déploie un discours complotiste général sur l'alimentation, sur la santé, se sont greffés des énoncés à caractère antisémite.

De fait, les médias centraux apparaissent très très loin si l'on s'intéresse à la prévalence, c'est à dire au nombre de commentaires à empreinte antisémite apparaissent très très loin dans ce classement.

En revanche, à partir du moment où on pondère la prévalence des commentaires antisémites par le nombre de vidéos et de vues que font ces vidéos, alors les médias centraux apparaissent en tête de classement.

C'est à dire que l'antisémitisme sur YouTube, il est prévalent dans des vidéos plutôt périphériques.

Mais du moment où on considère le nombre de vues, il devient beaucoup plus visible et il apparait au sein des vidéos liées aux médias centraux.

Le troisième de ces résultats s'applique aux contenus des vidéos qui génèrent les commentaires que nous avons étudiés,

c'est à dire, de quoi parlent les vidéos sur YouTube qui suscitent autant de commentaires, et qui suscitent notamment les commentaires à empreinte antisémite.

Là, il y a un résultat important qui est que c'est moins les sujets dont il est question dans les vidéos, le foot, les élections présidentielles, le sport en général, la culture...que l'angle avec lequel on traite ces sujets qui génère davantage de contenus antisémites.

Et par exemple, ce sont, majoritairement, les vidéos où on formule des problèmes et où on essaye d'y répondre en donnant des solutions, les vidéos éditorialisées comme telles, qui vont générer le plus de contenus à empreinte antisémite.

Et enfin, le quatrième de ces résultats répond à la question : quelle forme d'antisémitisme on retrouve dans quels territoires de YouTube ?

Là, on a des résultats qui sont très cohérents avec l'histoire des idées, à savoir que dans les territoires liés à la droite populiste, une droite qui va utiliser l'idée d'un complot international qui pèserait sur le petit peuple et qui amènerait les élites à dominer le monde, on va trouver des arguments de l'antisémitisme lié à la responsabilité des Juifs dans les complots internationaux.

Inversement, du côté de la droite identitaire, on va trouver la présence d'un vieil antisémitisme, qui fait du peuple juif le peuple déicide.

Et dans les vidéos sur la réinformation, sur la santé alternative, même certaines vidéos d'ufologie, tout à fait complotistes, on va trouver à nouveau des arguments qui font du peuple juif le responsable, en sous-main, d'un complot mondial.

# Panneau sur lequel est écrit « Quelles sont les limites de cette enquête ? »

L'utilisation de méthodes d'analyse quantitative dans la recherche possède tout de même ses limites.

Il y a deux limites. La première c'est lié au périmètre des données que l'on observe. Et la deuxième limite, c'est évidemment l'utilisation des algorithmes en eux-mêmes.

Pour le périmètre des données observées, les données proviennent donc de YouTube, et YouTube a commencé, il y a un peu plus d'un an maintenant, tout un processus de modération de ses contenus ce qui fait que le contenu antisémite présent sur les plateformes YouTube, même s'il y en a encore, est moins important qu'avant, c'est à dire que les commentateurs antisémites sont passés sur d'autres plateformes, et YouTube n'est peut-être plus l'endroit privilégié de ce genre de discours.

Quant à l'utilisation des algorithmes dans la recherche, il ne faut jamais vraiment avoir une totale confiance, mais plutôt travailler avec eux.

Donc c'est plus le travail entre chercheurs et méthodes quantitatives que méthodes quantitatives pures, puisque, dans ce cas-là, on laisserait à des mathématiques le soin d'apprécier ou d'étudier des sujets tellement complexes qu'on ne pourrait dire que des choses pas exactement vraies.

C'est très important de bien garder ça en tête et que si l'utilisation de ce genre de méthode, dans la technique de modération, est de plus en plus répandue, il faut continuer à avoir un discours homme - machine, pour pouvoir donner de bons résultats, faire de la bonne recherche.